

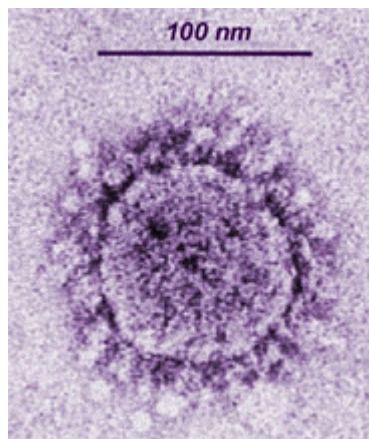
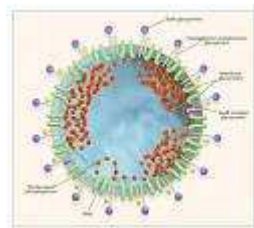
La PIF ou Péritonite Infectieuse Féline

La PIF (péritonite infectieuse féline) est une maladie virale féline mortelle, mais heureusement rare. Cependant, elle est encore mal connue des experts.

La PIF se déclare après **la mutation imprévisible et brutale** d'un **coronavirus** porté par le chat. Après mutation du coronavirus, la PIF est « foudroyante » sur 4 à 5 jours.

Cela dit, ce coronavirus peut *AUSSI ne jamais muter* et, un chat porteur peut donc *ne jamais déclarer la maladie*. La mortalité des chats « coronavirus positifs » est de 5 à 10% dans les 5 ans après infection (contre 100% pour la FelV / leucose).

Voici à quoi ressemble le coronavirus =



Les modes de transmission de la PIF sont encore énigmatiques. La maladie comporte **3 stades** et les deux premiers, les plus connus, sont les plus à risque de propagation.

Le premier stade celui de l'infection initiale. Au cours des 2 à 4 premières semaines qui suivent l'infection, le chat excrète une grande quantité de virus ; les autres chats en contact direct avec le virus sont exposés. *Les selles* seraient la première source d'infection, suivi *des urines et de la salive*. Par ailleurs, une transmission « in utero » (= de la mère au chaton) est possible mais pas encore prouvée. Une infection simplement par l'environnement (sol, vêtement...) est aussi possible.

Le deuxième stade est celui de « la dormance ». Le virus est inactif dans le chat et ne cause aucune maladie. **MAIS** si le chat est stressé au cours de ce stade, il excrétera du virus. Sinon, le chat n'est pas contagieux. Ce stade peut durer *quelques semaines ou plusieurs années*.

Le troisième stade est la maladie clinique. En général, il dure quelques semaines et se termine par la mort du chat. Habituellement, à ce stade, le chat n'est plus contagieux.

Quoi qu'il en soit, la PIF ne se transmet que de félin à félin. Elle n'est pas transmissible à l'homme ni aux autres animaux.

Attention, certains chats sont plus disposés que d'autres à déclarer la PIF :

- chatons surtout, chats de moins de 3 ans et chats âgés
- certains chats de race ayant une sensibilité génétique forte
 - chats stérilisés
 - chats vivants en collectivité.

Les jeunes chats exposés à un coronaravirus sont extrêmement sujets à la mutation de celui-ci : on observe 90% de mortalité chez les chatons dans les 2 mois suivant l'exposition.

Comment se manifeste une PIF ?

En début de maladie (lorsque le virus a muté) : anorexie, fièvre intermittente, abattement, perte de poids.

La maladie progresse, l'état général se dégrade, souvent accompagnée d'anémie et de déshydratation au fur et à mesure de l'évolution.

En cours de maladie : deux formes se retrouvent selon les cas =

- la **forme humide** (75% des cas, incubation et issue fatale plus rapides) = accumulation de liquide abdominal (ascite) et/ou difficultés respiratoires dues à un épanchement thoracique (pleurésie), péritonite. A la suite d'inflammation de certains vaisseaux sanguins, il y a une fuite de protéine du plasma sanguin vers les grandes cavités (thorax, abdomen, péricarde). Avec le temps, se développe une ascite accompagnée d'une maigreur importante. Selon le type des organes internes atteints (foie, pancréas, intestin, ganglions mésentériques, des symptômes secondaires apparaissent : ictère, diarrhée, vomissement. Quand l'épanchement affecte la cavité thoracique, celui-ci s'accompagne de dyspnée et d'intolérance à l'effort. Il est visible à la radio et à l'échographie.

- la **forme sèche** = lésions d'un ou plusieurs organes (Yeux, reins, foie, poumons, système nerveux central). Cette forme est beaucoup plus difficile à appréhender, elle est en effet plus spécifique d'organes, tels que :

o L'œil :

Généralement une uvéite antérieure avec myosis ou précipités kératiques, hémorragie oculaire sur le segment postérieur de l'œil. **C'est essentiellement la rétine qui est touchée avec des hémorragies** et des taches péri-vasculaires.

o Le système nerveux :

Cela peut se manifester par des crises de convulsions, des tremblements de la tête, un nystagmus, le fait de tourner en rond, une hyperesthésie, des paralysies ascendantes progressives, des incontinenances urinaires.

o Le rein :

Néphrites pyogranulomoteuses, apparition de granulomes inflammatoires à la surface du rein, une insuffisance rénale s'installe avec polyurie, polydypsie (soif) et urée.

o Le foie :

Une forme pyogranulomateuse peut là aussi exister avec hépatomégalie, ictère, insuffisance hépatique, polydypsie, vomissements.

Comment dépister la PIF ?

Le dépistage de la PIF est **très difficile à établir**, car les premiers symptômes ressemblent à ceux d'autres maladies félines et les tests ne sont pas encore complètement fiables.

70 à 80% des chats seraient « coronavirus positifs » = c'est-à-dire qu'ils auraient déjà été « exposés à un des coronavirus » et en auraient développés des anticorps détectés par le test ; **mais cela ne veut pas dire qu'ils soient « PIF positifs »** (car « PIF positif » signifie en fait : mutation du virus).

On distingue pour le moment 3 tests, chacun ayant des utilités différentes. **Seuls 3 tests espacés de 1 mois sont considérés comme vraiment fiables.**

1) TEST "ELISA" :

- Comment ça marche : prise de sang
- Il détecte : la présence ou non d'ANTICORPS aux coronaravirus.
- Déduction possible : que le chat a été OUI ou NON déjà en présence d'un coronaravirus (mais tous ne mutent pas en PIF...).
- Cela coûte environ : de 60 à 70 euros.

Le chat positif au test Elisa : taux de mortalité de 5%, le taux de mutation de la PIF normal.

Attention = Le test ELISA présente beaucoup de faux positifs, et de faux négatifs...

2) LE TEST PAR IMMUNOFLUORESCENCE :

- Comment ça marche : prise de sang, avec sérologie
- Il détecte : la quantité d ANTICORPS aux coronaravirus.
- Déduction possible :

Si pas de symptômes associés : aucune.

Si avec symptômes associés + taux d'anticorps élevé : chat condamné.

3) LE TEST EN RT PCR :

- Comment ça marche : écouvillon rectal (prélèvement avec un coton tige dans l'anus de l'animal qu'on envoie dans un récipient stérile dans un laboratoire spécialisé à Toulouse pour analyse)
- Il détecte : la présence de TOUT coronavirus. Qu'il soit MUTANT OU NON.
- Déduction possible : ce test présente le NIVEAU de CHARGE VIRALE de l'animal = faible, moyenne, ou forte. Plus elle est élevée, plus la mutation est *probable*. Pour les foyers à population féline, ce test permet aussi de déterminer si le chat est EXCRETEUR ou non, en gros s'il est porteur sain de coronavirus mais qu'il favorise la mutation du virus chez d'autres chats. Si le chat se révèle excréteur, il est conseillé de refaire le test 1 mois après.
- Cela coûte environ : 40 euros.

Comment se prémunir de la PIF ?

Il n'existe aucun vaccin contre la PIF en France. A l'étranger, un vaccin agissant uniquement sur les chats non porteurs est utilisé, mais il est controversé.

La seule prévention possible, d'après les indications des vétérinaires aujourd'hui, consiste à **éviter au maximum le stress du chat** (chaleurs, gestations et maladies à répétition, déplacements à l'extérieur, changements de comportement des membres du foyer ou de propriétaires...), par :

- un suivi vétérinaire régulier
- une bonne hygiène du lieu de vie (un litière pour 2 chats maximum, nettoyage régulier et complet du bac, des sols...)
- un quotidien **calme et constant**.

Il est important de **tester les foyers multi-chats avant d'introduire un autre animal** susceptible de développer la PIF, notamment si les chats déjà présents ou le nouvel arrivant correspondent au « profil type » du chat porteur :

- chaton jamais exposé à un coronavirus
- chat de moins de 3 ans ou de plus de 13 ans
- chat de race
- chat stressé (par un changement d'environnement, un séjour en clinique...).

En résumé

Les Coronavirus sont à l'origine de maladies virales du chat :

- Avec, d'une part, une maladie bénigne qui se traduit par une simple entérite (inflammation de l'intestin) ou bien un phénomène de portage asymptomatique.
- Et, d'autre part, une entité beaucoup plus dramatique : la PIF (Péritonite Infectieuse Féline).

L'ambiguïté du problème repose sur le fait qu'un même virus « en apparence » est à l'origine de deux problèmes pathologiques très différents l'un de l'autre, et que, pour ces deux maladies très différentes, l'agent responsable dans les deux cas a un code antigénique absolument identique.

La contamination du Coronavirus se fait par voie orale (salive, selles). Cependant les désinfectants usuels - comme l'eau de Javel associée aux Huiles Essentielles (Tea-Tree par exemple)- détruisent le virus. Le virus est excrété dans la salive et les selles. Un chat séropositif sur trois excrète du virus. Les malades déclarés ne sont plus excréteurs.

Facteurs de déclenchement de la maladie =

- **Le stress :**

C'est le facteur prédisposant le plus important (changement de propriétaire, chirurgie, gestation, maladies concomitantes, expositions, nouveaux arrivants etc.). Dans une étude : les chatons morts de PIF ont eu un changement de propriétaire ou une chirurgie un à deux mois avant.

- **Immunité :**

Prédisposition génétique : certaines lignées seraient plus sensibles.

Infection par d'autres virus : FIV, FeLV, Calicivirus, Herpèsvirus, favoriseraient la multiplication du Coronavirus.

Médicament : Les progestatifs (pilule féline – acétate de mégestrol) favoriseraient la PIF.

Un chat séropositif vis-à-vis du CoronaVirus n'est pas forcément un chat atteint de PIF. A contrario, un chat atteint de PIF est obligatoirement porteur du Corona Virus.

La forme digestive ou forme « Intestinale et Nodulaire »

On en parle encore moins que les deux plus connues (forme humide et forme sèche), parce qu'elle est plus rare ou moins diagnostiquée, mais il faut **absolument savoir qu'elle existe** lorsqu'on s'intéresse à connaître (voire à traiter) une PIF.

La forme digestive de la PIF s'accompagne de diarrhée à laquelle peuvent être associés des vomissements. Un traitement associant pansements digestifs et antibiotiques est, chez le vétérinaire allopathe, et dans la majorité des cas, suffisant. Si ces troubles digestifs s'accompagnent de déshydratation, il peut être nécessaire, dans les cas les plus graves, de réaliser une réhydratation par voie veineuse.

Dans la *majorité* des cas, ces troubles digestifs conservent un caractère banal, sans gravité et rétrocedant facilement. Le diagnostic repose sur la mise en évidence du virus dans les selles par des tests Elisa ou PCR.

Un peu plus sur la forme intestinale et nodulaire = Récemment décrite, surtout chez les jeunes (50% chez les moins de un an), cette forme se manifeste par des diarrhées, des vomissements chroniques, la présence d'une masse intestinale. Il s'agit de pyogranulomes situés dans la paroi de l'intestin à la jonction iléocécale avec une hypertrophie du ganglion mésentérique impossible à différencier des lésions du

lymphosarcome. Seule l'histologie permet de faire la différence. Après quelque temps, **cette forme évolue vers la forme humide.**

Quelle que soit la forme de la PIF, elles évoluent toutes vers la mort de l'animal.

Aujourd'hui, nous devons retenir de tout ceci que le dépistage seul de Corona Virus est une fausse piste qui conduit malheureusement à bien des erreurs vis-à-vis des chats malades.

Quelle est la place des médecines naturelles dans la PIF ?

Il s'agit principalement de prévenir plutôt que guérir, particulièrement chez les populations félines (les plus exposées).

- à l'aide de diffusions régulières ou multiquotidiennes **d'huiles essentielles antivirales, anti-infectieuses**, reconnues
- à l'aide de l'homéopathie/organothérapie sous la forme de doses-globules hebdomadaires, pour **renforcer et stimuler l'immunité** des chats à risques (chatons, seniors, voir plus haut etc.)
- de **mettre en place systématiquement les protocoles de prévention lors d'un vaccin** ou d'un rappel (certains chats développent en effet un stress non négligeable lors de vaccins), **lors d'une anesthésie**, d'une **intervention chirurgicale, pour préparer une gestation, une mise-bas**, grâce aux remèdes homéopathiques, très efficaces dans ces domaines. L'essentiel étant toujours d'éviter grâce à ces remèdes les déclarations subites de la pathologie en protégeant l'organisme du chat et en **l'aidant à gérer son stress** avec des remèdes appropriés (Aconit, Ignatia, Nux etc.)

Et quand le chat est déclaré malade ?

Quand la pathologie a été diagnostiquée par le vétérinaire car les symptômes apparaissent, quelles que soient la forme, les Praticiens de Santé Naturelle Spécialisés s'adaptent en proposant **des remèdes adéquats à la forme correspondante.** Il s'agit toujours d'aromathérapie, d'homéopathie et d'organothérapie conjointes. Bien que cela ne permette pas de sauver l'animal, cela permet au moins en général de ralentir la dégradation de son état, donc de le maintenir plus longtemps dans une forme relative, et surtout de lui éviter une bonne partie des souffrances.

